

D 563 NICARAGUA: POLITIQUE ETRANGERE DE LA JUNTE

L'entrée du Nicaragua dans le mouvement des non-alignés a été le premier acte de politique étrangère posé par le nouveau gouvernement du pays issu de la Révolution nicaraguayenne. Jusqu'à maintenant on ne connaissait que son programme politique (cf. DIAL D 552).

L'autre fait notable a été la visite à Managua de Pham Van Dong, premier ministre vietnamien, venu au Nicaragua à l'occasion de la fête nationale du 15 septembre.

L'intervention du délégué nicaraguayen à l'assemblée générale des Nations-Unies, le 28 septembre 1979, a été marquée de la triple caractéristique que le nouveau régime entend donner à sa politique générale: l'anti-impérialisme, le nationalisme, la dimension latino-américaine.

Son porte-parole est le commandant Ortega, membre de la junte gouvernementale au titre de la direction nationale conjointe du Front sandiniste de libération nationale.

Ci-dessous, résumé de son intervention au sommet des non-alignés tenu à La Havane (Cuba), du 3 au 7 septembre 1979. Version française de "Granma", résumé hebdomadaire, du 16 septembre 1979.

Note DIAL

**RESUME DE L'INTERVENTION DU COMMANDANT DANIEL ORTEGA
AU 6ème SOMMET DES NON-ALIGNES**

L'intervention du commandant Daniel Ortega à la tribune de la salle plénière du palais des congrès était très attendue par les délégations participant aux travaux.

Le représentant du gouvernement révolutionnaire du Nicaragua a prononcé un discours vibrant, d'une durée de quarante-cinq minutes, qui a retenu toute l'attention des participants.

Ortega a commencé par adresser les salutations de son peuple et de son gouvernement au peuple, au gouvernement et au président cubains; il a ensuite commenté un câble d'une agence de presse capitaliste qui a diffusé une information malintentionnée concernant la reconnaissance du Kampuchéa populaire par le Nicaragua.

Le commandant du Front sandiniste de libération nationale a précisé que selon le même câble, cette action du Nicaragua équivalait à un alignement sur l'Union Soviétique. Le problème, c'est que l'impérialisme ne conçoit pas qu'un pays se libère, a-t-il dit. "Lorsque nous avons triomphé du somozisme, ces mêmes agences parlaient d'intervention du Costa Rica, de Panama et de Cuba".

Revenant au thème du Kampuchéa, il a affirmé que le Nicaragua reconnaît officiellement le gouvernement de la République populaire du Kampuchéa et le considère comme le seul habilité à occuper le siège de ce pays au Mouvement non aligné.

S'appuyant sur des références précises à l'histoire de son pays, passée et actuelle, tout en établissant un parallèle entre le Nicaragua néo-colonial et le Nicaragua sandiniste, Ortega a clairement exposé les principaux problèmes qui se posent à la communauté internationale.

Il a signalé que son gouvernement et son peuple s'opposent avec détermination à l'intervention yankee, "c'est pourquoi nous sommes avec les non-alignés", et il a manifesté son soutien à la lutte du peuple de Porto-Rico.

Il a également manifesté le soutien du Nicaragua au peuple de Panama dans sa lutte pour la souveraineté sur la zone du canal, ainsi qu'au peuple de Belize dans sa juste lutte pour l'indépendance.

Ortega a exalté l'héroïsme du peuple vietnamien et il a condamné toutes les agressions dont ce pays fait l'objet.

Il a exprimé son soutien aux peuples du Zimbabwe, de Namibie et d'Afrique du sud et condamné les manoeuvres anglo-américaines en Rhodésie ainsi que ladite "solution interne" orchestrée par Ian Smith et le fantoche Muzorewa.

L'orateur a également évoqué la lutte pour l'indépendance du peuple sahraoui et du Timor oriental, et il a fait l'éloge des pays de la Première Ligne. Il a également réclamé la réunification de la Corée.

Le combattant du Front sandiniste de libération nationale a ensuite abordé la situation intérieure du Nicaragua. Il a rappelé que son pays avait été paralysé par la guerre, et il a attiré l'attention sur le fait que les guerres livrées pour repousser trois interventions yankees avaient coûté 200.000 morts, et que la guerre livrée contre les somozistes avait fait 50.000 victimes, dont la plupart étaient âgées de 8 à 20 ans. Il a affirmé que son pays était reconnaissant du soutien que lui apportaient d'autres peuples, et c'est en particulier ce soutien qui a empêché les yankees d'intervenir une nouvelle fois, a-t-il dit.

Ortega a également souligné qu'Israël, complice de Somoza, a été jusqu'au dernier moment l'instrument de l'impérialisme. Il n'y a rien d'étonnant, a-t-il ajouté, à ce qu'Israël reste notre ennemi, car il est bien connu de tous que le Nicaragua appuie la juste lutte du peuple arabe de Palestine et reconnaît l'Organisation de libération de la Palestine comme le légitime représentant de son peuple. Ortega a condamné les accords signés à Camp David par l'Egypte et Israël sous la tutelle des Etats-Unis.

Le représentant du Nicaragua a également reconnu dans son intervention l'aide prêtée à son pays par les gouvernements des nations du Pacte andin, ainsi que le Mexique, le Costa Rica, Panama et Cuba, qui ont été et restent "solidaires de notre lutte en dépit des risques que cela implique". Le commandant du FSLN a mentionné la solidarité des combattants latino-américains, dont le sang a arrosé le chemin de la victoire.

Revenant aux problèmes actuels du Nicaragua, il a signalé que la dette actuelle de ce pays atteint le chiffre de 1.500 millions de dollars, que les pertes occasionnées par la guerre se montent à 580 millions et que son pays avait en outre besoin de 741 millions pour relancer la production; dans ce qu'il a qualifié de défi au Mouvement, il a réclamé l'aide désintéressée des non alignés car, a-t-il conclu, "le peuple de Sandino ne reculera pas. L'avenir appartient aux peuples et la marche vers la victoire ne s'arrête pas".

Abonnement annuel: France 170 F - Etranger 200 F par voie normale
(par avion, tarif sur demande selon pays)

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie CCFD

Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441